PURE CAPITAL,
LA GESTION FINANCIÈRE AUTREMENT

A LA BASE, TROIS DIPLÔMÉS DE HEC LIÈGE QUI ONT EN COMMUN DE DÉMARRER LEUR CARRIÈRE AU SEIN DE KBL EUROPEAN PRIVATE BANKERS À LUXEMBOURG ET D'INTÉGRER LE « MANAGEMENT TOUR PROGRAM », FORMATION PROFESSIONNELLE DE 2 ANS TRÈS PRISÉE SUR LA PLACE FINANCIÈRE LUXEMBOURGEOISE. C'EST AU SEIN DE LA BANQUE QU'ILS RENCONTRENT LEURS DEUX FUTURS ASSOCIÉS AVEC LESQUELS ILS FONDENT EN 2010, PURE CAPITAL, SOCIÉTÉ DE GESTION FINANCIÈRE, DANS UN ENVIRONNEMENT BANCAIRE ET FINANCIER POST CRISE DE 2008. LES MOTS INDÉPENDANCE, TRANSPARENCE, AUTHENTICITÉ, PERFORMANCE SONT INSCRITS DANS L'ADN DE PURE CAPITAL.

Rencontre avec Thierry LEONARD, licencié en sciences économiques, filière Marketing, promo 1998 ; Bernard PONS, ingénieur de gestion, filière Sciences et Technologie, promo 2001 et Frédéric VENDITTI, ingénieur de gestion, filière finance, promo 2005.

Expliquez-nous brièvement votre parcours depuis la sortie des vos études

Thierry Léonard **>** Nous avons tous les trois démarré notre carrière au sein de KBL European Private Bankers à Luxembourg. Il s'agit d'une banque multi-services (dépôts, gestion de fortune, corporate, …) active en Europe. Nous avons chacun eu l'opportunité d'intégrer le « Management Tour Program » dès notre arrivée. Ce programme était mis en place pour former « intra-muros » les futurs cadres-dirigeants aux activités transversales et pan-européennes de cette banque. Une expérience formidable !

Bernard Pons **>** Ne nous méprenons pas, cette formation n'a pas été qu'une promenade de santé, elle requiert une grande implication, de la flexibilité, une assimilation rapide de nombreuses connaissances et une grande capacité d'abstraction. En effet, à l'heure où nos collègues d'école s'asseyaient sur des fonctions bien établies, nous restions au stade de « personnel en formation ». En regardant dans le rétroviseur, nous pensons tous que cette opportunité, ou disons ce choix, a été très judicieux, voire déterminant. En effet, quelques années plus tard, nous occupions tous des fonctions très valorisées au sein de cette banque. Je ne saurais donc que conseiller aux étudiants HEC d'intégrer de tels programmes.

Thierry Léonard **>** Après cela, j'ai rejoint le département Private Banking, dans une équipe en charge d'une clientèle internationale. J'ai été nommé responsable de ce même département en 2001 où je dirigeais une équipe en charge des clients dits « actifs ». J'ai quitté la banque en 2009 en devançant de quelques mois mes collègues et aujourd'hui associés pour créer notre propre société de gestion financière, Pure Capital.

Frédéric Venditti **>** Pour ma part, après ce programme, j'ai rejoint l'équipe de Thierry. J'ai été désigné en tant que responsable des produits dérivés et ai terminé responsable du Private Banking en 2009 après le départ de Thierry. Mais ma soif d'entreprendre m'a rattrapé et je me suis lancé dans cette aventure …

Bernard Pons **>** Quant à moi, mon parcours était un peu différent. Après le Management Tour Program, je me suis tourné vers les filières plus « techniques » de la banque. J'ai d'abord acquis de l'expérience dans l'analyse crédit et action, la gestion et l'organisation d'institutions bancaires et de fonds d'investissements.

J'ai ensuite géré des portefeuilles pour le compte propre de la banque, puis pour le compte de clients privés. Cela a été pour moi une époque formidable teintée de voyages fabuleux sur différentes places financières dans le monde, de présentations à l'international, ... C'est durant cette époque que j'ai travaillé avec Patrick, mon responsable d'alors, avec qui nous avons fondé Pure Capital (nous sommes 5). Après avoir analysé et investi dans de nombreuses sociétés de gestion indépendantes pour le compte de la banque, il était devenu pour moi évident de créer ma propre société de gestion. Quand mes collègues banquiers privés sont venus me solliciter pour se lancer ensemble dans l'aventure Pure Capital, je n'ai pas beaucoup réfléchi ! Une histoire encore plus passionnante s'est ouverte à moi…

Qu'est-ce qui vous a conduit à créer votre propre société en 2010 ?

Frédéric Venditti **>** HEC mettait énormément l'accent sur l'envie d'entreprendre, et cette envie nous animait depuis quelques temps …

Thierry Léonard **>** On nous a formé, fait rêver au monde de l'entrepreneuriat tout au long de nos études, et on assimilait cet entrepreneuriat à la réussite. Je me souviens des présentations d'EVS de Laurent Minguet, de SMart ou encore Galler. Avec de tels témoignages, tout étudiant aurait envie de créer sa propre société, n'est-ce pas ? Ce qui nous a conduit à créer Pure Capital, pour ma part, c'est finalement l'aboutissement d'un rêve, un rêve largement insufflé par HEC.

Bernard Pons **>** Je rejoins tout à fait mes associés. N'oublions pas non plus que nous étions dans un environnement bancaire et financier post crise de 2008, avec tous les manquements en termes d'indépendance et de transparence. A cette époque, les institutions financières, comme l'épargnant, se conformaient aux mouvements généralisés sans sourciller. Le succès d'une banque se mesurait au rythme de ses fusions-acquisitions et le consommateur trouvait plutôt normal de bénéficier de rendements surnaturels. Admettons que la conjoncture était plutôt réjouissante. Nous sortions d'une fin de siècle marquée par de beaux millésimes boursiers, le 11 septembre 2001 n'avait pas fait s'écrouler nos idéaux, GAFA s'apprêtait à inscrire ses initiales au panthéon du succès et l'action de beaucoup de banques était encore considérée comme une valeur refuge… En toute logique, tout le monde s'émerveillait, s'emballait, consommait et… s'est réveillé en sursaut. Et si les banques, avec l'intervention des garanties d'Etat, ont su se relever en restructurant, en réduisant leurs coûts et en limitant le risque, qu'en était-il de leur image auprès du public, et surtout des produits et services qu'elles lui proposaient ? Pas fameux, vous en conviendrez …

Aujourd'hui, ce public ne se satisfait plus de messages publicitaires tronqués ou du produit du mois. Il veut du contenu et un vrai partenaire de qualité. L'épargnant a évolué. Non seulement il questionne mais il a des besoins nouveaux. Il veut de la transparence, de l'authenticité, de la sécurité. Mais évidemment son souhait principal reste inchangé : le rendement.

En quoi consistent les activités de Pure Capital ?

Thierry Léonard **>** Nos activités s'articulent autour d'un seul métier, celui de la gestion d'actifs financiers. Cette structure est la pierre angulaire de notre projet. En nous concentrant exclusivement sur les métiers de la gestion, sans nous éparpiller, nous pouvons fournir un service clair à nos clients, nous limitons les conflits d'intérêt, et surtout, nous prenons le temps de développer une vraie expertise.

Frédéric Venditti **>** Plus concrètement, nous organisons nos activités sur 3 piliers, d'une part celui du Wealth Management, dédié à l'analyse, au conseil et à la gestion du patrimoine financier de notre clientèle privée ; d'autre part l'Asset Management, avec la gestion collective d'actifs au travers d'une gamme très limitée de fonds d'investissement ; et enfin, nos services de Management Company, dédiés à la structuration et à l'administration de fonds d'investissement pour compte de tiers.

Quelles sont vos défis majeurs en tant qu'entrepreneur?

Thierry Léonard **>** Toute entreprise est avant tout constituée d'hommes et de femmes, et le défi journalier est de les enthousiasmer autour d'un même projet. Je dirais que notre défi majeur, c'est celui de gérer la croissance, d'amener l'entreprise à être pérenne tout en veillant à ce que la réglementation, de plus en plus lourde et très évolutive dans notre secteur, soit bien implémentée. Nous sommes clairement dans un secteur plus que nécessaire : vieillissement de la population, pression grandissante des entreprises et des particuliers de s'armer de fonds de pension pour suppléer à nos pensions légales, transfert de fortune des « baby-boomers » à la génération suivante, … et donc demande accrue pour les solutions d'épargne et de placements. Toutefois, nous sommes dans un secteur en pleine mutation avec une pression certaines sur les marges, une digitalisation de nombreux services à venir, un poids réglementaire énorme,… Tout ceci aura un impact certain pour l'avenir de notre société. Les stratégies doivent être mises en place aujourd'hui.

Frédéric Venditti **>** C'est évident. Cet environnement et notre volonté de croître requièrent une équipe forte. Nous étions 5 au début, sommes 45 aujourd'hui et continuons de nous étendre notamment avec une succursale à Anvers. Le développement sain de l'entreprise ne passera que par des hommes et des femmes de qualité. On souhaite, et faisons tout, pour que cette croissance se poursuive dans la même bonne humeur, mentalité et décontraction qu'au départ, en 2010.

Quel sens que vous donnez à votre activité?

Thierry Léonard **>** Le monde financier est bien plus axé sur le profit, avant l'être humain. Le vrai défi dans une société comme la nôtre est de placer l'être humain au centre de tout, que ce soit nos clients mais aussi nos collaborateurs et partenaires. Nous poursuivons nos activités avec cette même philosophie. Notre métier, ce n'est pas de participer à une course à la vente de produits, mais plutôt de rencontrer et satisfaire les besoins de nos clients. Ce positionnement humain est vraiment un élément de différenciation dans un monde ou l'investissement en bourse est presque devenu une nécessité.

Bernard Pons **>** Nous souhaitons rester dans la simplicité. Je pense que c'est ce que beaucoup attendent. Les clients sont plus alertes, veulent comprendre, souhaitent plus de clarté. C'est la base de la confiance. Cette simplicité est valable autant pour nos stratégies d'investissement que pour notre business model ou encore l'esprit qui régit nos relations, avec nos clients, nos partenaires et nos collègues.

Frédéric Venditti **>** Dans toute cette même logique, nous passons beaucoup de temps à éduquer nos investisseurs à défaut de simplement vendre un produit. Nous sommes revenus à la base du métier, avec des analystes qui visitent des entreprises, analysent des bilans et des résultats pour permettre des choix d'investissement qui soient non biaisés.

Quel est l'apport de vos années passées à HEC dans votre pratique quotidienne?

Frédéric Venditti **>** Je dois à HEC Liège ma capacité d'adaptation, mon esprit critique et d'analyse. Je dis toujours aussi que HEC est une excellente école pour nous apprendre à apprendre. Elle nous donne toutes les clés pour monter des projets et prendre des initiatives.

Bernard Pons **>** Certainement la polyvalence, le sens de l'organisation, la capacité de présentation et de prise de parole en public. Je dirais aussi une grande capacité de travail dans des conditions stressantes.

Thierry Léonard **>** Et j'ajouterais du pragmatisme et un esprit d'équipe certain.

Vous faites régulièrement appel à des étudiants de HEC Liège que vous accueillez en stage au sein de Pure capital. Qu'est-ce que cela vous apporte? Quel regard portez-vous sur leur formation et l'évolution de HEC Liège?

Thierry Léonard **>** On est effectivement toujours ravis d'accueillir des étudiants HEC. On reconnaît en eux cette même qualité d'enseignement. Esprit d'initiative, compétences humaines et relationnelles, esprit d'analyse et esprit critique, c'est ce que nous apprécions beaucoup et c'est en adéquation totale avec les besoins des entreprises aujourd'hui. HEC Liège semble continuer d'évoluer dans ce sens, avec une ouverture encore plus internationale, qui offre une vraie ouverture d'esprit.

Frédéric Venditti **>** C'est également le meilleur moyen d'engager. D'ailleurs, notre risk manager, ancien HEC, était venu réaliser son stage et son Mémoire-Projet chez Pure Capital. Il fait désormais partie de l'équipe depuis bientôt 4 ans.

Bernard Pons **>** Et puis on attache aussi beaucoup d'importance au dynamisme à insuffler à l'équipe Pure Capital. Il faut dire que les jeunes nous en apportent beaucoup, et de la nouveauté aussi. Ils nous tiennent à jour dans des domaines qui évoluent très vite et que nous maîtrisons donc moins. Et puis je l'avoue, il y a peut-être un peu de nostalgie aussi. Nos étudiants nous reconnectent avec nos années passées au sein de HEC. Le temps passe vite …

Quel est le professeur de HEC Liège qui vous a le plus marqué?

Bernard Pons **>** Ce serait injuste de n'en citer qu'un. D'une manière ou d'une autre, chaque professeur nous a marqué pour quelque chose, avec toujours l'esprit HEC et on les remercie pour ça.

Frédéric Venditti **>** En effet. Mais je vais quand même me lancer et en citer un : il y avait Bernard Jurion, LE tenor en éco pol.

Thierry Léonard **>** Je dirais merci aussi à Louis Esch, merci à lui de nous avoir appris à dire « je ne sais pas » quand on ne savait pas, avec son légendaire « tu sais ou tu sais pas ? ».

Propos recueillis par **Nathalie HOSAY**,
Responsable des Relations Extérieures
et de la Communication

Chez AG, nous aidons les Belges à tirer profit au maximum de chaque minute. Pour qu'ils puissent profiter pleinement de la vie. L'esprit tranquille et avec un regard confiant vers l'avenir.

Chez AG, nous partons d'un constat simple : la vie est trop belle et le temps trop précieux. C'est maintenant qu'il faut en profiter et, à ce niveau, nous jouons un rôle important à vos côtés. En vous aidant pour tout ce qui compte vraiment : **la santé, la famille, la pension, la mobilité**.

Comment ? D'abord, bien sûr, grâce à nos assurances. Mais nous faisons encore bien plus.

AG assure, soutient, investit et construit. Ainsi, chaque minute de votre journée, nous sommes supporters de votre vie. N'attendez donc pas une autre vie. Vivez maintenant et pleinement grâce à AG.

AG, SUPPORTER N° 1 DES BELGES

- 1/2 des familles sont assurées chez nous
- 1/4 des entreprises nous font confiance
- 1/4 des assurances habitation
- 1/7 des assurances auto
- 1/4 des assurances santé
- 1/3 des pensions complémentaires

AG Insurance sa – Bd. E. Jacqmain 53, B-1000 Bruxelles – RPM Bruxelles – TVA BE 0404.494.849
www.aginsurance.be – Tél. +32(0)2 664 81 11
Entreprise d'assurance belge agréée sous code 0079, sous le contrôle de la Banque nationale de Belgique, Bd. de Berlaimont 14, 1000 Bruxelles
Editeur Responsable: Benoit Halbart